L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 9 AOUT 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Buisson & Bonnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 9 AOUT 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes d'autres et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

ACCUSATION et RÉPONSE.

Voici plusieurs fois—dit *le Temps*—que des adversaires de la République, ou de prétendus amis—de ces amis plus dangereux que les ennemis—regrettent que nous n'ayons pas un traité d'alliance forme avec telle puissance dont les sympathies ne sont pas un mystère : et c'est une occasion dont ces politistes s'emparent pour dauber sur le régime républicain. "Ne vous étonnez point, s'écrient-ils, qu'on ne veuille rien arrêter, rien conclure avec nous; il est tout naturel que l'on ne tienne pas à prélever des engagements réciproques en les contractant sur un bon traité d'alliance. Quelle fonde pourrait-on faire sur nos promesses ? Nos gouvernants changent tous les jours. La République, c'est l'instabilité. Comment voulez vous qu'un gouvernement étranger entreprenne avec le même un colloque diplomatique de quelque importance. Le temps d'échanger deux réplique, et l'un des interlocuteurs—toujours le même !—a disparu pour céder la place à une figure nouvelle. Tout est à recommencer. On ne pourrait entrer une conversation dans ces conditions-là à plus forte raison ne peut-on discuter les termes d'un contrat où doit être lié la liberté d'action de tout un peuple." Telle est l'argumentation dans ses grandes lignes. Les faits qu'elle voque sont incontestables et ils ne relèvent des sophismes. A cela près, le raisonnement est acceptable.

Il faudrait, en effet, ne pas savoir un mot de ce qui se passe en France pour prétendre de bonne foi que la République nous a donné l'instabilité dans la direction des grands intérêts du pays. Les républicains auraient en cette occasion mérilège, qu'ils n'auraient pu la réaliser. Pour qu'il pût y avoir instabilité et contradiction dans la conduite de nos grandes affaires, il faudrait qu'il y eût dans le pays et dans le Parlement d'où sortent les ministères, quelque divergence ou quelque incertitude. Or, tout le monde le sait en Europe, un sonci commun unit tous les Français depuis nos malheurs : la constante préoccupation de notre relèvement. C'est la notre religion, au sens étymologique du mot, c'est ce qui nous lie, les uns aux autres, de lien le plus sacré et le plus fort. Ce culte de la patrie se traduit, au dehors, par les soins et la prudence que nous avons apportés dans notre attitude envers les nations étrangères, par la dignité que nous avons mise dans nos rapports avec les uns, par le discernement qui nous a fait reconnaître et saluer les autres. Avons-nous manqué une seule fois à nos devoirs, quel que fût notre ministre des affaires étrangères ?

Or ces dire que notre armée et notre marine subissent de fâcheux effets de notre instabilité et ne pourraient donner confiance à nos alliés éventuels ! Ce langage, au moins singulier dans la bouche de nous la plume d'un Français, fera sourire, au delà de nos frontières, tous ceux qui ont intérêt à être mieux informés, et qui le sont. Mais dans tous les cas, il n'est plus à propos de parler d'instabilité au sujet des ministères de la guerre et de la marine. On a, par avance, répondu à ce reproche quand on a cédé, dans ces deux ministères, des chefs d'état-major qui assurent la continuité de la direction technique contre les inconvénients de la responsabilité ministérielle. Enfin, pour le dire en passant, c'est sans doute par habitude et sans réfléchir que l'on incrimine les "nombreux" (!) changements des ministres de la guerre : le moindre annuaire, le plus vulgaire almanach auraient appris à nos contradicteurs que M. de Freycinet est ministre de la guerre depuis quatre ans et demi ! Qu'ils comptent combien de fois, pendant cette période, le ministère de la guerre a changé de mains en Italie et en Allemagne !

Un mot d'explication.—La dame de Madame Jean Bruno née Emma Congot, nous a été envoyé vendredi dernier, mais n'a pas paru dans les colonnes de l'*Abeille* le lendemain, ainsi qu'il avait été initialement de notre part que nous regrettons vivement.

La famille Bruno étant bien connue à la Nouvelle-Orléans, nombre de ses amis et d'amis des familles Congot et St-Raymond, ses alliées, aimant que les membres de la Société Française, invitée tous aux obsèques par l'avis, étaient tous à rendre à la défunte les derniers devoirs et à donner aux parents un témoignage de sympathie.

Pour ces effets curatifs réels, la Salsepareille d'Ayer en vant trois de toute autre marque.

La mode future a Paris.—Cet hiver, les Parisiennes seront de vrais caméléons. Entraînée dans des valeurs à reflets changeants, dans des broulliards soyeux au travers desquels on apercevra des fonds écossais ou de métal chatoyant, elles seront pareilles aux plus jolis oiseaux de la création.

Les tissus épais, les gros cételés en tuyaut d'orgues, les laines zibelines marbrées, tout annonce la continuation de la robe entière, plate, moulant la taille sans déformer la nature.

Les couleurs en vogue seront le vert, le prune, le castor, le muguet et un peu le rouge.

Ce verra, sur toute la ligne, *l'épigli des mères*, et le *drogset*, que la jeune génération ne connaît que par ouï-dire.

Quant au drap, il est mort. Vive la serge armurée !

Et puis, et vous voulez encore porter de rasse en galons ou broderie, il faut que ce soit du perlé très fin..... Dire qu'il y a deux ans, on naraît trouvé cela si rococo !

Drame émouvant.—On télégraphie, de Varnovie, la nouvelle d'un drame qui a produit une vive émotion.

Vers huit heures du soir, une jeune femme—Mlle M.....— entrait au café-restaurant Bavaria, rue Bolesas. Elle se dirigea vers une table où se trouvaient deux officiers de la garde impériale, MM. M.... et G....

Elle sortit alors un couteau-poignard de sa poche et frappa d'abord à la gorge M. M...., puis à la poitrine M. G.... Ce double meurtre n'était passé en quelques secondes; on n'est pas le temps d'intervenir.

Arrêtée aussitôt, elle a déclaré "qu'elle avait voulu se venger, ces deux officiers ayant fait courir des bruits outrageants sur sa réputation et sur son honneur."

Mlle M...., une fort belle parisienne, est institutrice chez un haut fonctionnaire russe de Varsovie ; elle appartient à une très honorable famille.

L'état des deux officiers est grave.

Simple question :

—Pourquoi les habitants des Landes changent-ils de nationalité lorsqu'ils deviennent très malins ?

—C'est parce qu'ils sont décormais *des landais* ! !

Après un tour de valse :

X.... reconduit sa danseuse à sa place, mais au lieu de se retirer après les compliments d'usage, il reste planté debout devant elle.

—Vous désirez quelque chose, monsieur, lui demande la jeune fille.

—Mon cinque, mademoiselle, qui a l'honneur de se trouver actuellement sur le même chaise que vous !

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 6 août :

Le désappointement a été général, cette semaine. Tout annonçait le retour du beau temps, et les pluies se sont prolongées. Nos planteurs commencent à ne plus guère compter sur leurs souches, mais le plant est de si bonne qualité que, de longtemps, il n'a encore rien à craindre.

Le maïs est, maintenant, très mûr; la récolte en est abondante.

La coupe du riz va commencer, aussitôt que le temps le permettra. Presque tous les champs sont mûrs. Ce sera le plus beau rendement qu'on aura encore eu, en Louisiane et dans la Caroline du Sud. Quant aux planteurs cotonniers, ils sont tout-à-fait découragés.

Les pluies ont fait beaucoup de mal à la plante.

—Nous apprenons que les travaux marchent rapidement sur l'ancienne habitation Barbreck, paroisse St-Landry, que l'on transforme en usine centrale. Depuis longtemps, M. J. U. Payne possédait trois habitations sucrières adjacentes, Anchorage, St-Peter et Barbreck. Mais la sucrerie de cette dernière était seule exploitée. La "Ferris Sugar Manufacturing Company," qui est maintenant à la tête de l'entreprise, a donc dû se procurer de nouvelles machines, les anciennes étant insuffisantes. La bâtisse elle-même a été refaite à neuf et considérablement agrandie. Mais on n'y fera que des sirops que l'on expédiera, dans des réservoirs, à la grande raffinerie Franklin. On utilisera l'ancien moulin Niles, mais on y en ajoutera deux autres, plus puissants, à trois cylindres. La sucrerie pourra rouler 600 tonnes de cannes par jour. Ceux qui sont à la tête de l'entreprise ne veulent pas cultiver la canne; ils l'achèteront aux planteurs des environs, et l'on croit que la culture va augmenter considérablement, autour d'eux. Les terres du Bayou Boeuf sont, du reste, très riches ; la canne y pousse admirablement et y est de qualité supérieure. On a toujours vanté celle qui vient dans cette région, entre Opelousas et Alexandrie.

Barbreck sera munie d'un double effet Weibarn Stevenson, d'une capacité de 150,000 gallons de sirop, par jour.

L. A. Roussel, un de nos meilleurs ingénieurs-mécaniciens, est le surintendant de l'usine.

La compagnie se compose de MM. L. Murray Ferris, Wm L. Ferris et David S. Ferris, fils du premier.

M. J. H. Pelham, l'habile propriétaire de Rose Hill, est allé acheter, dans le Kansas, une batterie de diffusion qu'il va immédiatement installer dans sa raffinerie. C'est la seule batterie de diffusion qu'il y ait dans la paroisse Vermilion.

On n'a pas idée des étonnante progrès de la culture du riz dans la paroisse Acadie. En cinq ans, elle y a augmenté de 1,100 pour cent. Ce sont presque tous des immigrants venant de l'Ouest ou du Nord, qui y ont propagé cette culture.

Voici des tableaux qui donnent, sur ce sujet, des renseignements intéressants :

Dans la région de Mermentau, MM. V. Maigneaud, a 3,000 acres; Ch. Duhon, 200; E. Dahon, 200; Fremont Istre, 200; Hozea et Cie, 50; D. Chiasson, 50; L. Renaud, 80; Adelaïte Romero, 200; Frank Bodo, 200; Olivier Bodo, 200; Cary et Bibbins, 350; puis, M. O'Neal Henry, 400; B. Parker, 300; S. L. Peck, 300. Dans la prairie Mammouth, F. B. Cutting, 500; Lerman, 200; Parsley, 200; Deming Miller, 300; Louis Deputy, 400; M. Woods, 100; Castex, 200.

Les noms qui suivent indiquent des hommes venus soit de l'Illinois, soit de l'Iowa, soit du Nebraska; quelques uns du Kentucky, de l'Indiana, mais presque tous étrangers à la Louisiane :

Sam Jacob, Dan Santa, 150 acres; E. W. Bauns, 80; J. Simmons, 60; J. W. et D. A. Rater, 200; W. M. Harcourt, 50; C. N. Abbott, 340; J. H. Robinson, 90; J. H. Thayer, 125; Freeland frères, 160; Dr J. F. Naftel, 100; T. F. Brommot, 50; C. D. McAzel, 125; J. A McAzel, 200; J. et M. T. Lee, 150; Hoyt frères, 1,000; Z. M. Magee, 75; J. C. Turner, 100; J. B. Green, 180; C. B. Lewis, 90; H. E. Buckley, 175; Sidna T. Trickley, 225; J. L. Haulpaur, 110; McCarley et Sawyer, 140; Probst, 300; W. W. Davidson, 100; Joe Hanks, 60; T. B. Hamilton, 80; James Lawrie, 30; G. F. Little, 190; O. W. Perkins, 105; Merritt, 400; B. S. Garland, 360; L. L. Wright, 80; Sam Wilder, 50; Devid Thoman, 60; W. Brobes, 150; O. B. Bellar, 105; Linebarger, 150; S. A. Robin, 128; Belard frères, 100; G. S. Norton, 60. Cela fait, rien que pour cette seconde liste, 5,835 acres. A quoi il faut ajouter 2,150 acres, à M. Lovell, de Crowley; soit, plus de 7,000 acres dans ces parages. Il y a à Mermentau, comme je l'ai déjà dit, 6,180 acres. Il y faut ajouter 1,200 acres aux frères Abbott. Ainsi, rien que dans trois localités : Mermentau, Crowley et Prairie Mammouth, nous avons plus de 15,000 acres de riz, et nous oublions beaucoup de noms.

On peut hardiment affirmer qu'il y a, cette année, dans la paroisse Acadie, 60,000 acres ensemencés en riz.

Il est, du reste, assez difficile de donner le chiffre net de la production du riz dans la paroisse Acadie, attendu qu'une grande quantité de cette céréale, travaillée soit à Rayne, soit à Crowley, a été réellement récoltée dans les paroisses Vermilion et Lafayette. Voici des chiffres très intéressants sur les expéditions faites de la paroisse, spécialement de Crowley ; ils nous sont fournis par M. Joseph G. Modlenka, ancien agent du Southern Pacific ; il donnait les chiffres suivants, dans le Houston *Daily Post* du 17 décembre 1891. On y verra quels progrès prodigieux se sont accomplis, en trois ou quatre ans.

En 1887, la station Crowley expédiait 7,000 barils. En 1888-89, le chiffre était de 14,000 barils ; soit, 2,042,100 livres, ou 122 cars. En 1889-90, les expéditions ont été de 40,000 barils, soit 6,427,980 livres, ou 323 cars de riz brut. En 1890-91 les expéditions ont été de 70,000 barils ; soit 11,296,400 livres, ou 565 cars. Dans cette même saison, Crowley a expédié, en un seul jour, un train spécial de riz, composé de 30 cars, ou 7000 barils.

M. Modlenka ajoute ; pendant la saison actuelle, 1891-92, la production a réellement surpassé celle de l'an précédent, de plus de 100 pour cent; 160,000 barils, ou 25,520,000 livres, 1,200 cars.

Le 1er juillet, les expéditions avaient déjà dépassé les estimations de M. Modlenka, puisqu'en réalité, nous avons 172,466 barils, ou 1,293 cars.

Au 1er septembre prochain, il faut compter sur 185,330 barils, ou 1,356 chargements. C'est plus de 10 pour cent, au dessus des estimations de M. Modlenka. Toute cette masse de riz représente plus d'un demi-million en argent ; au beau revenu pour une localité comme Crowley.

Quant aux moulins à ris, la paroisse Acadie dépasse toutes les autres ; elle en a deux : un à Rayne et un autre à Mermenton. Crowley sera bientôt le sien.

L'industrie du riz est une de celles qui stimulent le plus l'esprit d'invention. On s'attend à une véritable révolution dans l'art de nettoyer le riz, de l'écaler ; il a été vendu, dans la paroisse, une énorme quantité de machines perfectionnées. M. W. W. Dason en a importé un grand nombre. Quant à M. J. J. Thomas, de Crowley, il a vendu pour plus de $100,000 de machines à vapeur, battoeuses, moissonneuses, coupeuses, charrues perfectionnées. L'un, D. E. Janusary, maire de Crowley, en a vendu, l'an dernier, pour $27,000 ; il compte en placer pour $60,000, cette année ci. Quant à M. J. S. Bailey, ses ventes s'élèvent, depuis février dernier, à $24,000. Notons que nous ne donnons ici que les ventes faites par trois hommes, dans une seule localité, pendant 18 mois. La somme totale que représentent ces ventes, est de plus d'un quart de million de dollars.

Le *Mecklenbl*, Bonnet-Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, de 6 août :

Tout d'annonce favorablement pour le succès de la foire au profit de l'Eglise St-Pierre, et demain, à 4 heures, le comité auquel on est confiée la direction se réunira au presbytère pour aviser aux dernières mesures à prendre. Ce comité, on le sait est composé de MM. Lucien Montégut, Jr., George St-Martin, William J. Hart, J. D. Périlloux, A. P. Bogère, Victor Jorda et A. J. Lasseigne. Un comité si bien composé ne peut que conduire à bien une entreprise de ce genre.

—Dimanche le 31 juillet, à 10 heures du matin, est décédée, sur la rive gauche, Mme veuve Zénon Montz, à un âge très avancé.

Lundi, le 1er août, à la Vacherie, est décédée, après une longue et cruelle maladie, Mme Valsin Donaldson, née Armantine Gravois, âgée de 78 ans. La défunte était la mère du docteur L. T. Donaldson et de M. A. P. Donaldson, de notre paroisse.

L'*Intérim*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 6 août :

—Par un temps fort favorable, les cannes poussent avec vigueur. Même celles qui avaient souffert pendant la crue du fleuve, ont pris le dessus et étouffent, maintenant, l'herbe qui les avait envahies.

—Les planteurs riziers se préparent à récolter les fruits de leurs labeurs. L'irrigation ayant été facile et peu coûteuse, si le temps se comporte bien pendant l'exploitation, nos planteurs auront lieu de se réjouir. La récolte est fort belle, cette année.

—Le fleuve baisse depuis quelques jours, et l'eau des crevasses se retire rapidement. Le chemin conduisant à la station du Convent est à sec, et l'on peut maintenant se rendre à cette station sans trop de traces. L'omnibus reprendra, bientôt, ses voyages réguliers.

—Décédé, à la Nouvelle-Orléans, le samedi, 30 juillet, M. Fernand F. Laffite, à l'âge de 29 ans. Les funérailles ont eu lieu, dimanche, à midi, à l'Eglise St Michel. Nous prions la famille d'agréer nos sincères compliments de condoléance.

Breuvage sain et délicieux.—Tel est le chocolat Ménier. Apprenez à préparer une tasse de vrai chocolat en vous adressant à MÉNIER, New York, et obtenez échantillon gratuit avec renseignements.

La suppression des traitements écclésiastiques en France.

Dans une lettre adressée au journal la *Croix de Provence*, à propos de la suppression de son traitement d'archevêque, Mgr Gouthe Soulard soulève la question de principe même, en ce qui concerne la suppression des traitements ecclésiastiques. Le gouvernement—déclare Mgr l'archevêque d'Aix—n'a pas le droit de supprimer ces traitements.

L'indemnité du clergé est une faible compensation des biens qu'il possédait très légitimement et qui ont été confisqués par la révolution de 1789. Cette indemnité a été authentiquement reconnue et solennellement garantie.

Le 2 novembre 1789, l'Assemblée nationale proclamait ses décrets ainsi conçus :

"Elle déclare que tous les biens ecclésiastiques sont à la disposition de la nation, mais à la charge de pourvoir d'une manière convenable aux frais du culte à l'entretien de ses ministres et au soulagement des pauvres."

En 1791, l'Assemblée constituante affirme à son tour les droits de l'Eglise catholique dépositaire de son patrimoine séculaire, en insérant l'article suivant dans sa constitution :

"Les fonds nécessaires au paiement de la dette nationale.... ne peuvent être refusés ni suspendus.

"Le traitement des ministres du culte catholique.... fait partie de la dette nationale."

"La dette est absolue, ne pouvant ni être refusée, ni être suspendue ; elle est nationale, est-ce clair ?

"La nation française s'est engagée non gratuitement, non par un sentiment de générosité, non même par reconnaissance pour d'immémoriales services rendus à la patrie : elle a souscrit une dette de justice rigoureuse qu'elle appelle dette nationale et qu'elle ne pourrait déclinner sans faire à l'honneur.

"Le clergé catholique français est créancier de la nation à un même titre que les créanciers inscrits sur le grand livre de la dette publique, avec cette différence que ces créanciers ont acheté des rentes en prêtant leur argent à l'Etat, pour qu'il leur a plu de le faire, tandis que le clergé, vivement sollicité en 1789, est donné spontanément malgré lui, recevant un revenu qui lui reste cinquante centimes pour cent des biens confisqués."

Cette dette nationale a été reconnue par le Concordat—ajoute Mgr Gouthe-Soulard ; il n'appartient pas à un ministre d'en suspendre le paiement.

"Mon indemnité de traitement est attachée à mes fonctions épiscopales : tant que je les exerce elle m'est due rigoureusement. Il n'y a qu'un moyen de me la retenir légitimement : est de quitter le Siège-Titre de mon diocèse ou de mission. Tant que notre nom doit sera très-là c'est, quoique je sois inamovible de droit divin. M. le ministre nous traite en esclave : nous lui répondrons toujours en évêques : *Non Licet*. Vous n'avez pas ce droit."

Un archevêque ne peut être assimilé à un fonctionnaire :

Les fonctionnaires ont reçu qu'exerce une fonction par délégation d'un pouvoir supérieur.

Mes fonctions sont de prêcher l'Evangile, de baptiser, de confesser, de célébrer la Sainte Messe d'administrer les sacrements, d'ordonner les prêtres, de bénir l'union des fidèles. M. le ministre pourrait-il m'indiquer celle de ces fonctions exercées par l'Etat en son nom ? Je suis fonctionnaire de Jésus-Christ, dans le diocèse d'Aix et par la grâce du Saint-Siège.

M. le ministre n'ignore pas que la cour de cassation et même le conseil d'Etat ont décidé, par de nombreux arrêts que le prêtre n'est point un fonctionnaire, parce qu'il n'exerce aucune fonction au nom de la puissance civile.

Je subis la force, mais je proteste contre la violation de mon droit.

La conclusion de Mgr l'archevêque d'Aix est que la force ne prime pas toujours le droit.

A qui—ajoute-t-il—je charge mes héritiers de revendiquer la part de mon traitement qui n'aura pas été payée, et de la consacrer aux bonnes œuvres.

Les pigeons voyageurs allemands.—On lit, dans le *Journal du Havre* du 24 et 25 juillet :

Depuis quelque temps, des pigeons voyageurs faisant partie des pigeonniers militaires de Meyenne et de Cubleiner, ont été pris aux environs de Toul. D'après des informations qui nous viennent de Lunéville, des pigeons venant de Sarrebourg ont été pris également dans les localités avoisinant Lunéville.

Il est certain qu'en ce moment, les Allemands se livrent à des essais très sérieux de leur organisation préparatoire à une entrée en campagne.

En toute case, des autorités sont prévenues que les Allemands ont des pigeonniers militaires dans les environs de Lunéville. Il faut espérer qu'on les découvrira, ainsi que les autres.

L'Ex-Gouverneur R. B. Hubbard, du Texas, ministre au Japon, sous l'administration Cleveland, écrit de Tyler, Texas, à la date de 18 août, au sujet de sa mère âgée comme suit : "En 1890 elle prit plusieurs bouteilles de King's Royal Germetuer et se sentit incomparablement mieux. Si le coufrait d'indigestion et de dyspepsie est, si elle n'en fut pas entièrement guérie, elle en fut très sensiblement soulagée.

Le Dr O. F. Hart, d'Alexandrie, La., a été guéri de l'asthme dont il souffrait depuis sa naissance. Ce paraît étrange mais c'est vrai, le Germetuer l'a guéri en une nuit.

J. J. Scruggs, de Sidon, Miss., dit : "Mon petite fille, âgée de neuf mois, se trouvait très affaiblie par l'été, mais le Royal Germetuer l'a ramenée prodigieusement. Nous croyons que c'est un grand remède.

Je souffrais d'indigestion et mon sang était empoisonné au point de me me courrir le feu de visage. J'ai pris deux bouteilles du King's Royal Germetuer et fus guéri de tous mes maux.

THOS. G. HILL.

Nashville, Tenn., 31 Oct. 1891.

Notre remède est recommandé par des milliers de personnes bien connues ; et nous sommes autorisés à le dire sur que le Germetuer guérit radicalement les dyspepsies, Dyspepsie, Indigestion, Affection des intestins et du foie, Maux de l'estomac, Constipation, Asthme, Maladie de la poitrine et des reins, Maladies cutanées telles que : Scrofule, Eczema, etc., Paralysie, Hypergaie, Erysipèle, Rhumatisme et Débilité générale.

Le King's Royal Germetuer est en vente dans toutes les pharmacies.

Prix : Un dollar la bouteille.

KING'S ROYAL GERMETUER CO., Atlanta, Géo.

La récolte en France.

Les journaux de France, du 26 juillet, donnent la situation agricole, d'après le *Journal de l'Agriculture*, dans lequel on lit :

"Depuis une dizaine de jours, les conditions météorologiques se sont notablement modifiées dans la plus grande partie du pays. La température est devenue plus douce, et des pluies assez abondantes sont tombées dans la plupart des régions. Ces changements dans l'allure de la saison ont été accueillis par les cultivateurs avec une vive satisfaction. Malheureusement, dans quelques localités, ils ont été accompagnés de violentes orages qui ont fait du mal.

"Sous l'influence de la pluie, les prairies desséchées ont commencé à reverdir; néanmoins, il serait peut-être téméraire de compter sur des regains de quelque importance. La baisse des prix du bétail est la fatale conséquence de la pénurie fourragère ; c'est une perte cruelle pour les cultivateurs, sans que les consommateurs en retirent le moindre bénéfice ; la viande est toujours vendue aussi cher par les bouchers ; les intermédiaires seuls profitent de cette situation.

"Terminée dans le Midi et dans une grande partie de la région centrale, la moisson a commencé dans la région septentrionale. Partout, sauf dans quelques parties du Midi, le rendement en paille est particulièrement faible pour toutes les céréales, surtout pour les orges et pour les avoines de printemps.

"Quant au rendement en grain, il varie beaucoup. Pour le seigle, il est faible presque partout : les seigles tardives et plus tard l'échaudage en sont les causes. Pour les avoines, le rendement est très variable, mais généralement assez faible; dans quelques cantons, on a cependant d'excellents résultats, surtout pour les avoines d'hiver.

"Quant au froment, la plus importante des cultures en France, on peut compter d'une manière générale sur un rendement moyen : les résultats médiocres et même nuls sur les terres non cultivées où la plante a bien souffert, sont assez bons dans les terres bien soignées. Il convient néanmoins de faire exception pour les plateaux calcaires et secs, dont quelques-uns sont des régions à forte production de céréales. Il est bien entendu que, malgré l'avance générale de l'époque de la moisson, ces renseignements ne peuvent être considérés que comme approximatifs; les battages permettent seuls une opinion définitive."

La Vigueur des Cheveux d'Ayer donne à la chevelure vitalité, lustre et fraîcheur et la rend souple et brillante.

Aux lecteurs français.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que le *Magazine* populaire, destiné à répandre tous les renseignements nécessaires sur l'Exposition Universelle de Chicago, publiera de mois de septembre une édition française. Elle paraîtra, comme l'édition anglaise, sous le titre de "*World's Columbian Exposition Illustrated.*" Les lecteurs de langue française pourront se renseigner à une source authentique sur tout ce qui a trait à la grande manifestation commerciale, agricole, artistique, industrielle et scientifique dont la merveilleuse ville de Chicago doit y se tenir prochainement le théâtre.

L'édition renfermera les informations les plus récentes et d'un caractère parfaitement authentique. Livraisons mensuelles; prix, 25 cts l'exemplaire.

J. B. CAMPBELL,
159 et 161 Adams street, Chicago, Ill.

P. E. DUCROS, Gérant. Téléphone 479

F. LAUDUMIEY,

No 175 RUE DU BAYOU,

Pompes Funèbres.

Voitures, Tally-Hos, Surreys,

A toute heure de jour ou de la nuit.

Notre DÉPARTEMENT de FUNÉRAILLES est des plus complets, et les ordres confiés à nos soins seront exécutés sous la surveillance immédiate de M. P. E. DUCROS.

21 fév—1an

BLANCO Décédé lundi, 8 août, à 9 25 heures P. M., JACQUIN BLANCO, âgé de 21 ans, natif de Tampico, Mexique. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd hui, mardi, 9 août, à 3.30 heures P. M., précises, de sa dernière résidence, 224 rue Moreau, entre Dryades et Clairoix.

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,

SEUL AGENT.

109 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—

Pavage Patenté de Schillinger.

Jean Carreno, forcément depuis longtemps pour l'une des plus grandes maisons pour le Pavage Schillinger de la Nouvelle-Orléans, vient de s'établir pour son propre compte. Les travaux qui lui seront confiés seront exécutés avec des soins spéciaux. Il garantit entière satisfaction pour toutes les commandes qui lui seront faites. S'adresser 20 rue Toulouse.

6 juil—1m mar ven

Avis.

Je préviens le public et les planteurs en général que j'ai acheté le Planter's House, No 73 rue Chartres, coin St-Louis. La maison sera toujours tenue le Café M. Buisson. Les planteurs trouveront toujours chez moi de bonnes liqueurs et des lits propres.

JOSEPH MEYER, Propriétaire.

7 août—2f

AVIS.

Les actionnaires de la Compagnie d'Impression et d'Publication L'ORLEANAIS, Limitée sont convoqués en assemblée générale le 18 août 1892, au bureau de la Compagnie, 136 rue Royale, pour prendre du stock dans la compagnie afin de pouvoir continuer les affaires, ou procéder à la nomination de commissaires pour la liquidation, selon les prévisions de l'art 13 de la charte.

Par ordre du Board des Directeurs.

L. F. BOURY,
Secrétaire.

5 août—5 au 15 août

Avis.

Ayant acheté tout le stock et les affaires de la maison bien connue de CAMERON & CASTLES, 83 Canal, nous prenons plaisir en annonçant au commerce que nous continuerons les affaires CONJOINTES des anciennes Nos 80 & 83 rue Tchoupitoulas, anciennement occupés par MM. CAMERON & CASTLES. Nous sollicitons respectueusement une continuation du patronage très libéral accordé à l'ancienne maison, et avec les opportunités croissant que nous avons, nous prétendons des facilités que ne peut égaler aucune épicerie en gros du Sud.

Très sincèrement les vôtres,

PHELPS & STAUFFER.

En nous restreint nous désirons remercier nos amis pour les nombreuses faveurs qu'ils nous ont accordées, et demandons d'avance pour nos successeurs une continuation de leurs ordres favorables.

Les vôtres sincèrement,

CAMERON & CASTLES.

2août—7f

Le Clearing House de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 21 juillet 1892.—Avis est par le présent donné que les Banques Associées Agréées feront leurs portes tous les samedis à midi, à partir du 20 août 1892, en vertu de la loi No 93 de la session législative de 1892.

THOS. C. BRENDON,
Directeur.

Aux actionnaires de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans. Ils tiquié—No 3 rue Carondelet—Un dividende de quarante pour cent (40 D%) sera payé sur demande, le 1er août 1892, aux actionnaires de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, ou à leurs représentants légaux, sur production de leurs certificats d'actions, afin de les étampiner.

J. TUYES,
H. A. HINCKS,
E. LAROUSSINI,
Liquidateurs.

$500 de Récompense !

Nous donnons la susdite somme pour tout cas de maladie de foie, de dyspepsie, de mal de tête, d'indigestion, de constipation que nous ne pourrions guérir avec les Pilules végétales du Docteur Worst pour le foie, lorsque les prescriptions ci-jointes seront suivies. Elles sont purement végétales et ne manquent jamais de donner satisfaction. Elles ont une couche de sucre. Les grandes boîtes contiennent 50 pilules, 25 cents. Médecines très concentrées. Les véritables se vendent chez H. TUMS, No 11 rue du Quay, Nouvelle-Orléans, La. 1er oct—1an Vo60

Un Ami

Digne mentionner par l'intermédiaire du journal le *Register* des résultats bienfaisants qu'il a reçus de l'usage régulier des Pilules d'Ayer. Il dit: Je me sentais malade et fatigué et mes entrailles semblait être en désordre. J'essayai plusieurs remèdes, mais aucun ne paraissait me donner du soulagement jusqu'à ce que j'eusse permis d'essayer ce vieux remède digne de confiance, les Pilules d'Ayer. J'en ai pris seulement une boîte, mais je me sens comme un homme nouveau. Je pense qu'elles sont les plus agréables et les plus faciles à prendre que n'importe quoi dont j'ai fait usage, étant si élégamment recouvertes de sucre que même un enfant les prendrait avec plaisir. J'adjure tous ceux, qui ont

Besoin

d'un laxatif, d'essayer les Pilules d'Ayer."—Boothbay (Me.) *Register*.

"Entre les âges de cinq et quinze ans, j'étais tourmenté d'une sorte de "salt-rheum, ou éruption, principalement aux jambes, et spécialement à la courbure du genou au-dessus du mollet. A cette place des plaies suppurantes se formaient, puis devenaient croûtes et se crevassaient, quand la jambe remuait. Ma mère essaya de tout, mais tout fut en vain. Quoique un enfant, je lus les journaux au sujet des effets bienfaisants des Pilules d'Ayer, et persuadai ma mère de me les laisser essayer. Sans grande foi dans le résultat elle se procura des

Pilules d'Ayer,

et je commençai à en faire usage, et bientôt je remarquai une amélioration. Encouragé par ceci, je continuai, jusqu'à ce que j'eusse pris deux boîtes, quand les plaies disparurent, et je n'ai jamais été depuis tourmenté par elles." H. Chipman, Agent de propriétés immobilières, Roanoke, Va.

"J'ai souffert pendant des années de désordres de l'estomac et des reins, me causant des douleurs très douloureuses dans différentes parties du corps. Nul des remèdes essayés par moi ne m'a donné aucun soulagement jusqu'à ce que commençasse à prendre des Pilules d'Ayer, et je fus guéri." — Wm. Goddard, Notaire Public, Five Lakes, Mich.

Préparées par le Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendues partout par les Droguistes.

Chaque Dose est Efficace.

Avis.

Notice est donné aux actionnaires de New Orleans City & Lake R. R. Co.

J'assume que tous les actionnaires sont informés qu'un syndicat de l'Capitalists du Nord, ayant en vue une extension de méthode de la compagnie, avec changement de système, etc., en vole d'acquérir la propriété par l'achat de son stock à un prix fixé de cent cinquante huit piastres ($158 00) par action.

Croyant ce prix suffisant et profitable, j'ai consulté les intérêts de mes mandants pour un grand nombre d'actions, garantissant qu'ils obtiendra le contrôle entier mais je n'ai fait à Boston que les actions qu'ils m'ont indiqué. Ce même prix pour tout le stock qui est offert, l'acheteur étant d'accord à changer actionnaires l'occasion ne doit pas être manquée ; ni pas de $158 00 par action.

Remplissant le but et la convention avec les acheteurs et comme je crois sur le point de m'absenter de la ville, avis est par le présent donné que les actionnaires qui n'ont pas encore signé les papiers pour vendre leur stock auront jusqu'au 15 jour des septembre pour le faire, et les soumettre au soussigné ci-dessus ou cessent décourant dégagés de toutes obligations après cette date d'achat. Le stock qu'on n'aura pas vendu vendre ou pas lequel des obligations ne sont pas données à ou après la dite date.

Les Acide sur ces demandes doivent être adressés à la Nouvelle-Orléans qu'au bureau de la Compagnie, No 102 rue du Canal.

Très respectueusement,

J. A. WALKER,
Pré-Sident.

7 août—2f

AVIS.

En vue de fait que la récente loi faisant un demi cent d'frais de timbre ne s'applique pas à partir de 13 août 1892, et comme nous avons d'avance le 6 de cette que les vention omnibus après midi, le samedi, nous ne pouvons pas légaliser, et nous en vue de la formature des bureaux de la ville, le samedi, et considérés préférable par le Bureau des Représentants de la Chambre, le jour des ventes des propriétés fonctionnera du samedi au mercredi de chaque semaine.

Pour conséquence, membres du Bureau des Parcateurs, jugeant le mercredi le plus approprié de la semaine pour nos crées, nous engageons à ne pas manquer d'avoir, le mercredi, comme jour où nous mettrons en vente les diverses nos pièces prêtées immobilières, au lieu du samedi.

(Signé) :

W. I. HODGSON & SON.
ROBINSON & UNDERWOOD.
BAUMGARDEN & FRIEDRICHS
D. DAUMAIGNE.
HENRY STERN & CO.
BY SAM H. STERN
MACON DEVILLE & KEANAGHAN.
E. A. BLAKELY & CO.
JULIEN A. ROUSSEAU.
K. CURTIS.
VINCENT A. CO. BY F. L. BOZE.
ALBERT BRIGHOM.

7août—1m

Nouvelle récolte de Graines de Navets.

J'ai en magasin la nouvelle récolte de graines de navets comprenant les variétés les plus estimées adaptées à cette section pour la culture en grande et certaine d'un quart d'une demie et d'une livre ainsi que toutes les variétés de navets. Dépêches détaillées on en gros à bas prix.

En outre en stock de graines bien assorties pour être cultivées dans le sud ou plus tard J'ai reçu particulièrement l'attention sur mes stocks de graines de choux. Les variétés cultivées peut être semées pour être empaquetés par person ne et ont acquis une grande réputation parmi les cultivateurs de choux dans cet Etat et autres Etats.

Mon Manuel pour le Jardinage sera envoyé gratis par